

## Chapitre neuvième.

### LES INSCRIPTIONS HISTORIQUES.

LES inscriptions historiques forment dans l'épigraphie chrétienne un groupe très important. Celles qui ont pour auteur S. Damase méritent d'être étudiées à part ; nous commencerons par elles, et nous parlerons ensuite des inscriptions postérieures.

#### § I. Inscriptions damasiennes (1).

Saint Damase naquit au commencement du IV<sup>e</sup> siècle, sous la persécution de Dioclétien. Il mourut en 384. Or S. Jérôme (2) nous dit : « Prope octogenarius sub Theodosio principe mortuus est. » C'est donc à l'année 305 environ qu'il faut rapporter la date de sa naissance. Le *Liber pontificalis*, Baronius, Ciaconio, Perez (3), le font naître en Espagne. Sa famille était en effet d'origine espagnole ou portugaise. Mais lui-même était Romain, comme l'ont reconnu Tillemont et Merenda. Son père faisait partie du clergé attaché aux archives de l'Église romaine près du théâtre de Pompée, et remplit successivement les fonctions de greffier, de lecteur, de diacre, d'évêque :

Hinc Pater, exceptor, lector, levita, sacerdos... (4).  
Creverat hinc meritis quoniam melioribus actis, etc.

Une étude que j'ai faite tout dernièrement m'a donné lieu de soupçonner avec fondement que le père de Damase

1. Cf. de Rossi, *Bullettino di archeol. crist.*, passim, spécialement 1884, p. 8-31; — *Rom. sott.*, t. I, p. 118-122; — *Patrol. lat.*, t. XIII; — Max. Ihm, *Damasi epigrammata*, Leipzig, 1895.

2. *De scriptoribus eccles.*, cIII (P. L., t. XXIII, col. 701).

3. *Damasus et Laurentius Hispanis asserti et vindicati* (P. L., t. LXXIV, col. 533 sq.)

4. *Carm. XXXV* (P. L., t. XIII, col. 409). — Les « exceptores » étaient, dans l'Église primitive, des notaires chargés de recueillir les Actes des martyrs et les délibérations des assemblées ecclésiastiques.

fut l'évêque Léon enseveli à St-Laurent-hors-les-Murs (1).

Damase exerça les mêmes charges. Il semble qu'il ait été de l'opposition sous le pape Libère. Quand, à la mort de Libère, lui-même fut élevé au souverain pontificat, un antipape, Ursin, lui fut opposé. Mais Damase triompha du schisme, et fut dès lors tout dévoué au culte des martyrs, attribuant à leur intervention la fin des divisions qui avaient attristé l'Église :

Pro reditu cleri Christo praestante triumphans  
Martyribus sanctis reddit sua vota sacerdos (2).

Dans leur ardeur à protester contre le schisme, ses partisans déclaraient qu'il était né pape : « Natus qui antistes sedis Apostolicae » (3).

S. Damase déploya un grand zèle pour la conservation, l'embellissement et la restauration des tombeaux des martyrs. Il les fit rechercher, les dégagea des décombres, élargit les galeries importantes, agrandit les lucernaires, en ouvrit de nouveaux, construisit des escaliers, etc. On pourrait presque l'appeler le premier archéologue chrétien. Il fut aussi le poète des martyrs, poète élégant, au jugement de S. Jérôme : « Elegans in versibus scribendis » (4), historien consciencieux, qui cite ses témoignages :

Percussor retulit Damaso mihi cum puer essem..... (5)  
Fama refert..... (6)  
Credite per Damasum....

et ne craint pas de faire des réserves sur les événements dont il ne connaît pas avec certitude l'authenticité :

Haec audita refert Damasus, probat omnia Christus (7).

1. Cf. *Nuov. Bullettino*, 1903, n. 1-3; et *supr.* p. 202.

2. *Carm. XVI* (col. 390.)

3. Inscription du cimetière de St-Hippolyte. Cf. *Bullett.*, 1883, p. 61 sq.

4. *Loc. cit.*

5. *Carm. XXIII* (col. 396).

6. *Carm. XXIX* (col. 402).

7. Éloge de S. Hippolyte. Cf. *Bull.*, 1881, p. 26. Les réserves de Damase et la pauvreté de ses renseignements prouvent que dès le IV<sup>e</sup> siècle on savait assez peu de chose de l'histoire authentique des martyrs. Cf. Dufourcq, *Étude sur les « gesta martyrum » romains*, 1900, p. 24-28.



Il dut faire des recherches historiques, que lui facilitait d'ailleurs son expérience des archives de l'Église, et prit soin de recueillir ce qu'on savait des martyrs (1).

Son ouvrage *De Virginitate* est perdu. Nous ne possédons même pas toutes ses poésies. Les anciens recueils épigraphiques nous ont conservé le texte d'environ 40 inscriptions, qui ont été publiées par Fabricius (1562), Rivinus (1652), Sarazani (1638), Merenda (2), Migne et dernièrement par M. Ihm (1895). Elles sont en vers hexamètres; les règles prosodiques n'y sont pas toujours rigoureusement observées. Le style est caractéristique et les distingue des contre-façons (3). Certaines expressions reviennent fréquemment: « Rector », pour désigner le pape, — « haec fateor, — supplex, — mira fides. » Damase, — « Virgilio non incuriosus » (4) — a des réminiscences de l'*Énéide*:

*Aen. I*: Aeternumque tenet per saecula nomen.

Damase: ... Teneant proprium per saecula nomen (5).

*Aen. II, 39*: Scinditur incertum studia in contraria vulgus.

Damase: Scinditur in partes populus gliscente furore (6).

*Aen. XII, 427*: ..... Omni nunc arte magistra.

Damase: Non haec humanis opibus, non arte magistra (7).

De plus Damase dut approuver officiellement le culte de quelques martyrs. C'est ce que rappelle le pape Vigile dans l'inscription mentionnée plus haut (8):

Quos monstrante Deo Damasus sibi papa probatos  
Affixo monuit carmine jure coli.

1. « Hic fecit septem regiones dividi notariis fidelibus Ecclesiae, qui gesta martyrum sollicitè et curiose unusquisque per suam regionem perquirerent. » *Lib. pont.* in vit. Damasi.

2. *Damasi papae opuscula et gesta*, Rome, 1754.

3. Cf. Stornaiolo, *Osservazioni letterarie e filologiche sugli epigrammi damasiani*, Roma, 1886.

4. Hertz, *Analecta ad Horatium*, IV, p. 19.

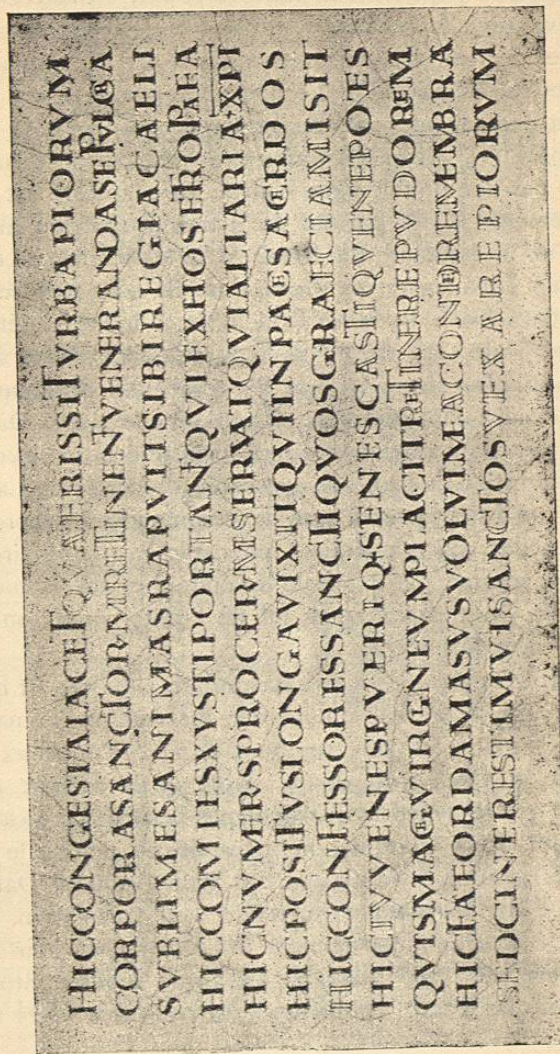
5. *Carm. XXXV* (col. 410).

6. *Carm. XII* (col. 385).

7. *Carm. XXXVII* (col. 414). Lui-même a eu beaucoup d'imitateurs. Cf. Weyman, *De carminibus damasianis et pseudodamasianis observationes*, dans la *Revue d'histoire et de littérature religieuses*, 1896, p. 58 sq.

8. *Supr.*, p. 99.

Les inscriptions damasiennes sont gravées sur marbre, en très beaux caractères d'une forme spéciale. J.-B. de Rossi



INSCRIPTION DAMASIENNE DE LA CHAPELLE DES PAPES, A ST-CALIXTE.

a découvert le nom de l'artiste auquel en était confiée l'exécution. Sur un fragment placé par Marini au milieu des



inscriptions païennes du Vatican, il avait observé le commencement du nom du célèbre Furius Dionysius Filocalus : l'inscription du pape Eusèbe découverte à St-Calixte, en 1856, lui prouva que c'était en effet le nom du graveur de S. Damase. Les anciens archéologues avaient appelé damasienne toute lettre décorée. C'était une exagération : les lettres vraiment damasiennes ont des caractères qui leur sont tout à fait propres (1). Ainsi les extrémités droites se terminent toujours par une double ligne courbe. Le caractère est gravé profondément. Il y a partout la même proportion entre la largeur et la hauteur. La lettre M a les jambages droits, tandis que dans les autres inscriptions ils sont très souvent inclinés (M). Dans la lettre R la ligne oblique est détachée de la verticale (R). Cette paléographie hiératique, sacrée, était d'ordinaire réservée pour les tombeaux des martyrs ; c'est seulement d'une manière exceptionnelle que S. Damase l'a employée dans quelques autres inscriptions, par exemple dans l'inscription de Projecta, conservée au Musée de Latran ; et celles qu'il fit graver avant de commencer à décorer les tombeaux des martyrs étaient en caractères ordinaires du IV<sup>e</sup> siècle, comme par exemple les épitaphes de sa mère et de sa sœur. On a essayé après lui de l'imiter, mais on n'y a réussi qu'imparfaitement.

On a trouvé dans toutes les catacombes romaines et même dans la basilique de St-Clément des inscriptions damasiennes. Il n'y en avait pas, semble-t-il, aux tombeaux des SS. Pierre et Paul, sans doute parce qu'ils étaient assez connus et que les pèlerins n'avaient pas besoin d'indications à leur sujet. A la Platonía, où on aurait pu perdre le souvenir de la sépulture simultanée des deux Apôtres, Damase avait placé une inscription rappelant leur translation. Il y dit que les apôtres appartenaient à l'Orient par leur naissance, mais que leur martyre les avait rendus citoyens romains, et que Rome avait mérité de conserver leurs tombeaux.

1. Cf. Carini, *Epigrafi e paleografia del papa Damaso*, Roma, 1887.

HIC HABITASSE PRIVS SANCTOS COGNOSCERE DEBES  
NOMINA QVISQVE PETRI PARITER PAVLIQVE REQVIRIS  
DISCIPVLOS ORIENS MISIT QVOD SPONTE FATEMV  
SANGVINIS OB MERITVM CHRISTVM QVI PER ASTRA SECVTI  
AETHERIOS PETIERE SINVS REGNAQVE PIORVM  
ROMA SVOS POTIVS MERVIT DEFENDERE CIVES  
HAEC DAMASVS VESTRAS REFERAT NOVA SIDERA LAVDES

(Migne, tom. cit., *Carm.* 9.)

Si maintenant nous parcourons les cimetières des différentes voies romaines, en tous nous trouvons des inscriptions damasiennes.

Au Vatican, l'inscription du baptistère, actuellement conservée dans les cryptes de St-Pierre (1) :

CINGEBANT LATICES MONTEM TENEROQVE MEATV  
CORPORA MVLTORVM CINERES ATQVE OSSA RIGABANT  
NON TVLIT HOC DAMASVS COMMVNI LEGE SEPVLTIOS  
POST REQVIEM TRISTES ITERVM PERSOLVERE POENAS  
PROTINVS AGGRESSVS MAGNVN SVPERARE LABOREM  
AGGERIS IMMENSI DEIECIT CVLMINA MONTIS  
INTIMA SOLLICITE SCRVTATVS VISCERA TERRAE  
SICCAVIT TOTVM QVIDQVID MADEFECERAT HVMOR  
INVENIT FONTEM PRAEBET QVI DONA SALVTIS  
HAEC CVRAVIT MERCVRIVS LEVITA FIDELIS

(*Carm.* 36.)

Sur la *Via salaria vetus*, les deux inscriptions en l'honneur des SS. Prote et Hyacinthe :

EXTREMO TVMVLVS LATVIT SVB AGGERE MONTIS  
HVNC DAMASVS MONSTRAT SERVAT QVOD MEMBRA PIORVM  
TE PROTVM RETINET MELIOR SIBI REGIA COELI  
SANGVINE PVRPVREO SEQVERIS HYACINTHE PROBATVS  
GERMANI FRATRES ANIMIS INGENTIBVS AMBO  
HIC VICTOR MERVIT PALMAM PRIOR ILLE CORONAM

(*Carm.* 26.)

1. Dufresne, *Les Cryptes Vaticanes*, p. 29.



De cette inscription on ne possède que la moitié gauche, qui se trouve à l'église des Quatre Saints Couronnés. Celle qui suit a été récemment découverte dans le cimetière de St-Hermès, où était le tombeau de ces martyrs :

ASPICE DESCENSVM CERNES MIRABILE FACTVM  
SANCTORVM MONVMENTA VIDES PATEFACTA SEPVLCRIS  
MARTYRIS HIC PROTI TVMVLVS IACET ATQVI HYACHINTHJ  
QVEM CVM IAMDVDM TEGERET MONS TERRA CALIGO  
HOC THEODORVS OPVS CONSTRVXIT PRESBYTER INSTANS  
VT DOMINI PLEBEM OPERA MAIORA TENERENT

(Carm. 27.)

Sur la *Via Salaria nova*, au cimetière de Priscille, l'inscription du pape Marcel, que nous lisons dans les recueils épigraphiques :

VERIDICVS RECTOR LAPSOS QVIA CRIMINA FLERE  
PRAEDIXIT MISERIS FVIT OMNIBVS HOSTIS AMARVS  
HINC FVROR HINC ODIVM SEQVITVR DISCORDIA LITES  
SAEDITIO CAEDES SOLVVNTVR FOEDERA PACIS  
CRIMEN OB ALTERIVS CHRISTVM QVI IN PACE NEGAVIT  
FINIBVS EXPVLSVS PATRIAE EST FERITATE TYRANNI  
HAEC BREVITER DAMASVS VOLVIT COMPERTA REFERRE  
MARCELLI VT POPVLVS MERITVM COGNOSCERE POSSET

(Carm. 11.)

Sur la *Vie Nomentane*, l'inscription de Ste-Agnès, placée aujourd'hui à l'entrée de la basilique :

FAMA REFERT SANCTOS DVDVM RETVLISSE PARENTES  
AGNEN CVM LVGBRES CANTVS TVBA CONCREPVISSET  
NVTRICIS GREMIVM SVBITO LIQVISSE PVELLAM  
SPONTE TRVCIS CALCASSE MINAS RABIEMQVE TYRANNI  
VRERE CVM FLAMMIS VOLVISSET NOBILE CORPVS  
VIRIBVS IMMENSVM PARVIS SVPERASSE TIMOREM  
NVDAQVE PROFVSV CRINEM PER MEMBRA DEDISSE  
NE DOMINI TEMPLVM FACIES PERITVRA VIDERET  
O VENERANDA MIHI SANCTVM DECVS ALMA PVDORIS  
VT DAMASI PRECIBVS FAVEAS PRECOR INCLYTA MARTYR

(Carm. 29.)

On voit dans ces vers une allusion à une grande persécution, au supplice du feu, peut-être aussi au miracle raconté dans les Actes de Ste Agnès.

Sur la *Voie Tiburtine*, à St-Laurent, il y avait une inscription dont l'original n'a pas été retrouvé :

VERBERA CARNIFICES FLAMMAS TORMENTA CATENAS  
VINCERE LAVRENTI SOLA FIDES POTVIT  
HAEC DAMASVS CVMVLAT SVPPLEX ALTARIA DONIS  
MARTYRIS EGREGIVM SVSPICIENS MERITVM

(Carm. 14.)

C'est peut-être le seul exemple d'inscription damasienne où les pentamètres alternent avec les hexamètres. On a dit que cette inscription avait été faite pour St-Laurent in Damaso, mais de Rossi a démontré qu'elle était placée sur le tombeau même du martyr (1).

Dans le cimetière voisin, celui de St-Hippolyte :

HIPPOLYTVS FERTVR PREMERENT CVM IVSSA TYRANNI  
PRESBYTER IN SCISMA SEMPER MANSISSE NOVATI  
TEMPORE QVO GLADIVS SECVIT PIA VISCERA MATRIS  
DEVOTVS CHRISTO PETERET CVM REGNA PIORVM  
QVAESISSET POPVLVS VBINAM PROCEDERE POSSET  
CATHOLICAM DIXISSE FIDEM SEQVERENTVR VT OMNES  
SIC NOSTER MERVIT CONFESSOR MARTYR VT ESSET  
HAEC AVDITA REFERT DAMASVS PROBAT OMNIA CHRISTVS

Deux petits fragments de cette inscription sont placés dans le cloître de St-Jean-de-Latran. Damase convient qu'on ne savait rien de certain sur S. Hippolyte; il se contente de répéter ce qu'il avait entendu dire.

Sur la *Voie Labicane*, l'inscription des SS. Pierre et Marcellin, qui conserve certains détails appris par Damase de la bouche même du bourreau; l'original est malheureusement perdu :

1. *Inscript. christ.*, t. II, p. 82.



MARCELLINE TVOS PARITER PETRE NOSSE TRIUMPHOS  
 PERCVSSOR RETVLIT DAMASO MIHI CVM PVER ESSEM  
 HAEC SIBI CARNIFICEM RABIDVM MANDATA DEDISSE  
 SENTIBVS IN MEDIIS VESTRA VT TVNC COLLA SECARET  
 NE TVMVLVM VESTRVM QVISQVAM COGNOSCERE POSSET  
 VOS ALACRES VESTRIS MANIBVS MVNDASSE SEPVL CRA  
 CANDIDVLO OCCVLTE POSTQVAM IACVISTIS IN ANTRO  
 POSTEA COMMONITAM VESTRA PIETATE LVCILLAM  
 HIC PLACVISSE MAGIS SANCTISSIMA CONDERE MEMBRA

(Carm. 23.)

Sur la même voie, l'inscription de S. Gorgonius, martyr  
 tout à fait inconnu :

MARTYRIS HIC TVMVLVS MAGNO SVB VERTICE MONTIS  
 GORGONIVM RETINET SERVAT QVI ALTARIA CHRISTI  
 HIC QVICVMQVE VENIT SANCTORVM LIMIMA QVAERAT  
 INVENIET VICINA IN SEDE HABITARE BEATOS  
 AD COELVM PARITER PIETAS QVOS VEXIT EVNTES

(Carm. 19.)

Sur la *Voie Appienne*, nous trouvons un grand nombre  
 d'inscriptions damasiennes. A St-Calixte, celle de S. Eusèbe  
 dont il reste, outre plusieurs fragments originaux, une copie  
 faite au VI<sup>e</sup> siècle :

## DAMASVS EPISCOPVS FECIT

HERACLIVS VETVIT LABSOS PECCATA DOLERE  
 EVSEBIVS MISEROS DOCVIT SVA CRIMINA FLERE  
 SCINDITVR IN PARTES POPVLVS GLISCENTE FVRORE  
 SEDITIO CAEDES BELLVM DISCORDIA LITES  
 EXTEMPLO PARITER PVLSI FERITATE TYRANNI  
 INTEGRA CVM RECTOR SERVARET FOEDERA PACIS  
 PERTVLIT EXILIVM DOMINO SVB IVDICE LAETVS  
 LITORE TRINACRIO MVNDVM VITAMQVE RELIQVIT  
 EVSEBIO EPISCOPO ET MARTYRI

(Carm. 12.)

A droite et à gauche du texte, sur deux lignes verticales,  
 l'écrivain a mis son nom et un témoignage de son dé-  
 vouement au pape Damase; FVRIVS DIONYSIVS FILOCALVS  
 SCRIBSIT — DAMASI SVI PAPAE CVL TOR ATQVE AMATOR.  
 Le schisme d'Héraclius, dont il est ici question, n'a laissé  
 aucune trace dans l'histoire.

L'inscription bien connue de la chapelle des papes, re-  
 cueillie et recomposée par de Rossi, est encore au fond de  
 cette chapelle. Elle énumère les souvenirs les plus importants  
 du cimetière de Calixte :

HIC CONGESTA IACET QVAERIS SI TVRBA PIORVM  
 CORPORA SANCTORVM RETINENT VENERANDA SFPVL CRA  
 SVBLIMES ANIMAS RAPVIT SIBI REGIA COELI  
 HIC COMITES XYSTI PORTANT QVI EX HOSTE TROPAEA  
 HIC NVMERVS PROCERV M SERVAT QVI ALTARIA CHRISTI  
 HIC POSITVS LONGA VIXIT QVI IN PACE SACERDOS  
 HIC CONFESSORES SANCTI QVOS GRAECIA MISIT  
 HIC IVVENES PVERIQVE SENES CASTIQVE NEPOTES  
 QVIS MAGE VIRGINEVM PLACVIT RETINERE PVDOREM  
 HIC FATEOR DAMASVS VOLVI MEA CONDERE MEMBRA  
 SED CINERES TIMVI SANCTOS VEXARE PIORVM

(Carm. 33.)

Celle de S. Sixte II, qui n'a pas été retrouvée, décrivait  
 vivement la scène de son martyre et la générosité avec  
 laquelle les chrétiens rivalisaient de zèle pour aller à la mort :

TEMPORE QVO GLADIVS SECVIT PIA VISCERA MATRIS  
 HIC POSITVS RECTOR COELESTIA IVSSA DOCEBAM  
 ADVENIVNT SVBITO RAPIVNT QVI FORTE SEDENTEM  
 MILITIBVS MISSIS POPVLI TVNC COLLA DEDERE  
 MOX VBI COGNOVIT SENIOR QVI TOLLERE VELLE  
 PALMAM SEQVE SVVMQVE CAPVT PRIOR OBTVLIT IPSE  
 IMPATIENS FERITAS POSSET NE LAEDERE QVEMQVAM  
 OSTENDIT CHRISTVS REDDIT QVI PREMIA VITAE  
 PASTORIS MERITVM NVMERVM GREGIS IPSE TVETVR

(Carm. 10.)



S. Sixte n'est pas nommé, mais c'est certainement de lui qu'il s'agit.

Près de la basilique supérieure de St-Sixte et Ste-Cécile était, avec le sarcophage de S. Tarsicius, une inscription en l'honneur de ce martyr ; les anciens recueils nous en ont conservé le texte :

PAR MERITVM QVICVMQVE LEGIS COGNOSCE DVORVM  
QVIS DAMASVS RECTOR TITVLOS POST PRAEMIA REDDIT  
IVDAICVS POPVLVS STEPHANVM MELIORA MONENTEM  
PERCVLERAT SAXIS TVLERAT QVI EX HOSTE TROPAEVVM  
MARTYRIVM PRIMVS RAPVIT LEVITA FIDELIS  
TARSICIVM SANCTVM CHRISTI SACRAMENTA GERENTEM  
CVM MALE SANA MANVS PETERET VVLGARE PROFANIS  
IPSE ANIMAM POTIVS VOLVIT DIMITTERE CAESVS  
PRODERE QVAM CANIBVS RABIDIS COELESTIA MEMBRA

(Carm. 18.)

Précieux témoignage en faveur de la foi à la Ste Eucharistie, dont Tarsicius avait été le martyr.

L'inscription de S. Corneille n'a pas été conservée par les manuscrits. De Rossi, qui en a retrouvé une partie encore fixée au tombeau, en a donné cette restitution probable :

ASPICE DESCENSU EXTRVCTO TENEBRISQVE FVGATIS  
CORNELI MONVMENTA VIDES TVMVLVMQVE SACRATVM  
HOC OPVS AEGROTI DAMASI PRAESTANTIA FECIT  
ESSET VT ACCESSVS MELIOR POPVLISQVE PARATVM  
AVXILIVM SANCTI ET VALEAS SI FVNDERE PVRO  
CORDE PRECES DAMASVS MELIOR CONSVRGERE POSSET  
QVEM NON LVCIS AMOR TENVIT MAGE CVRA LABORIS

Au cimetière de Prétextat, sur la même voie, on remarque une inscription en l'honneur de S. Janvier qui appartient à une autre classe d'inscriptions damasiennes. C'est une simple dédicace, destinée à être fixée près de l'autel ou à l'entrée de la chapelle, et qui ne portait que ces mots :

BEATISSIMO · MARTYRI  
IANVARIO  
DAMASVS · EPISCOP ·  
FECIT

Il y en avait de semblables à St-Hermès et à St-Valentin.

Le cimetière de St-Sébastien contenait, outre l'inscription placée dans la Platonía, celle de S. Eutychius, très importante pour l'histoire de ce martyr, dont elle décrit les horribles supplices ; elle est aujourd'hui fixée dans la basilique, à gauche de la porte d'entrée :

EVTYCHIVS MARTYR CRVDELIA IVSSA TYRANNI  
CARNIFICVMQVE VIAS PARITER TVNC MILLE NOCENDI  
VINCERE QVOD POTVIT MONSTRAVIT GLORIA CHRISTI  
CARCERIS INLVVIEM SEQVITVR NOVA POENA PER ARTVS  
TESTARVM FRAGMENTA PARANT NE SOMNVS ADIRET  
BIS SENI TRANSIERE DIES ALIMENTA NEGANTVR  
MITTITVR INBARATHRVMSANCTVS LAVAT OMNIA SANGVIS  
VVLNERA QVAE INTVLERAT MORTIS METVENDA POTESTAS  
NOCTE SOPORIFERA TVRBANT INSOMNIA MENTEM  
OSTENDIT LATEBRA INSONTIS QVAE MEMBRA TENERET  
QVAERITVR INVENTVS COLITVR FOVET OMNIA PRAESTAT  
EXPRESSIT DAMASVS MERITVM VENERARE SEPVLCRVM

(Carm. 17.)

et une autre en l'honneur de Saints dont le nombre et les noms étaient inconnus :

SANCTORVM QVICVMQVE LEGIS VENERARE SEPVLCRVM  
NOMINA NEC NVMERVM POTVIT RETINERE VETVSTAS  
ORNAVIT DAMASVS TVMVLVM COGNOSCITE RECTOR  
PRO REDITV CLERI CHRISTO PRAESTANTE TRIVMPHANS  
MARTYRIBVS SANCTIS REDDIT SVA VOTA SACERDOS

(Carm. 16.)

Sur la *Voie Ardéatine*, au cimetière de Domitille, l'inscrip-